A la découverte de Rheinzabern

DNA Wissembourg 5. März 2004

●●● *Un groupe de membres actifs des amis de la maison rurale de l'Outre-Forêt a fait une sortie à Rheinzabern, près de Wörth en Allemagne. Ayant pris le train à Wissembourg, c'est à la gare de cette ancienne cité romaine, capitale de la céramique, qu'ils ils furent accueillis par Peter Hamburger, le conservateur du terra sigillata Museum.*

Le groupe de visiteurs à Rheinzabern en compagnie de Peter Hamburger. *(Photo DNA)*

Le nom de cette localité, de même que Saverne en Alsace, vient du mot «Tabernae» qui désignait les auberges implantées le long de la plus importante voie de circulation romaine de la rive gauche du Rhin. Ces «tavernes» situées à un gué de la route à travers la rivière Erlenbach sont à l'origine d'un village d'artisans de la vaisselle en céramique très florissant du 1er au 5ème siècle de notre ère.

Utilisant l'argile existant en abondance sur ce site, les légions romaines y avaient d'abord installé des tuileries militaires, établissements repris plus tard par des civils qui poursuivirent la fabrication des tuiles. Au 2ème siècle, des potiers (on en a dénombré environ 700) s'y établirent et y construisirent la plus grande manufacture de vaisselle en terre cuite du nord des Alpes, fournissant presque toute l'Europe du Nord-Ouest, de l'Angleterre jusqu'au fin fond du bassin du Danube.

Un millier de fours

De nombreuses trouvailles archéologiques ont été faites sur ces lieux où l'on a découvert les restes d'environ un millier de fours à céramique, dont deux, (l'un pour les tuiles et l'autre pour la poterie), ont été particulièrement mis en valeur pour pouvoir être présentés aux visiteurs. C'est au «Terra Sigillata Museum» que sont conservées les plus belles pièces de poterie qui ont été trouvées. Elles sont de couleur rouge, très fines, élégantes et richement décorées. A cet égard, chaque potier avait son propre sceau, de façon à ce que la provenance de chacune des pièces ait pu être identifiée par les spécialistes.

Dans une autre pièce du musée, le groupe de visiteurs a pu admirer un grand nombre d'objets en argent, bronze, laiton ou fer découverts en 1980, lors de l'exploitation d'une gravière à Neupotz, dans le Palatinat. Ces objets datés du 1er au 3ème siècle, dont la plupart étaient rangés de manière très serrée dans trois grandes marmites de bronze, avaient été sans doute dérobés en Gaule romaine par des Germains, et perdus malencontreusement lors de la traversée du Rhin.

C'est avec la visite d'une exposition temporaire de poupées anciennes intitulée «Welt der Puppen, die Puppen der Welt » que s'est achevée cette très enrichissante sortie culturelle. Après un moment de convivialité en compagnie des hôtes allemands, le groupe de visiteurs a repris le train pour regagner l'Alsace.